

Mauritius IGF 2023 explore les intersections dynamiques de la technologie, et de la société



Page 3



Le Prix national de la jeunesse reconnaît, célèbre et met en valeur les réalisations avec et pour les jeunes

Page 3

Présidentielle au Guatemala : les électeurs aux urnes au terme d'une campagne agitée



Page 4

La Chine lance des manœuvres militaires autour de Taïwan



Page 4

Malgré sa probable absence, Trump au centre du premier débat des primaires républicaines



Page 5

Coupe du monde féminine

L'Espagne entre dans l'histoire en remportant sa première Coupe du monde



Page 8

Les Suédoises terminent troisièmes après leur victoire sur l'Australie



Page 8

A la télé aujourd'hui



06.00 Serial: Seal Team
07.15 Serial: Le Livre Perdu Des...
08.09 Serial: Newton's Law
08.52 Serial: Blue Bloods
09.40 Le Chemin Du Destin
10.05 A Que No Me Dejas
10.30 The Gardener's Daughter
10.50 Tele: Marimar
12.00 Le Journal
12.25 Sublime Mensonge

13.15 Tele: Fierce Angel
13.45 Imperio De Mentiras
14.10 Serial: Galactica
15.21 Film: Bull Shark
17.30 The Gardener's Daughter
17.59 Live: Samachar
18.31 Serial: Wagle Ki Duniya
18.55 Mere Dad Ki Dulhan
20.30 Film: Secrets De Guerre
Avec: Maas Bronkhuizen, Joes Brauers



07.12 Business Connect
09.32 Local: Radio Vision
10.27 Rodrig: Saver Lokal
11.00 Local: Le Rendez Vous
12.00 Rodrig: Feminin Pluriel
13.07 Business Connect
13.45 Local: Tous Egaux
13.58 Rodrig Mo Pei
14.41 Local: Itinerer Moris

15.13 Rodrig Prog: Zenn Aktif
16.00 Le Rendez Vous...
17.06 Local: Radio Vision
18.04 Imperio De Mentiras
18.30 A Que No Me Dejas
19.00 Zournal Kreol
19.30 Rodrig: Plat Du Chef
19.45 Local: Son Ladan Mem
21.31 Local: Radio Vision
22.28 Local: Mots & Ecrits
22.54 La Journee Sous Le Regard
23.00 Zournal Kreol



07.00 Serial: Chacha Bhatija
07.33 Selfie With Bajrangi
08.04 Shrawan Maas Sandesh
08.30 Hindi Sahitya 2023
08.56 Excerpts From Shiv Abhishek
09.40 Local: Charcha
10.05 Kundali Bhagya
12.00 Film: Daata Starring: Mithun

Chakraborty, Padmini Kolhapure
15.00 Live: Samachar
15.30 Serial: Badki Malkaaan
15.59 Jijaji Chhat Par Hain
18.00 Live: Samachar
18.30 Local: Tark Vitark
19.00 Local: Bhojpuri Dhamaka
20.00 Chikitsa Aur Swasthya
20.30 Film: Padosan
23.27 Serial: Jijaji Chhat Par Hain
23.50 Serial: Yeh Teri Galiyan



06.03 Mag: Eco At Africa
08.47 Mag: Tomorrow Today
09.16 Doc: SOS Amazon
10.41 Doc: Beneath The Waves
11.11 Mag: Eco At Africa
13.10 Doc: Cuisine Sauvage
13.56 Mag: Tomorrow Today
15.12 D.Anime: Early Learning
15.26 D.Anime: All Hail King

Julien
15.48 D.Anime: Voltron
16.11 D.Anime: Kika Et Bob
16.38 Hunter X Hunter
17.02 Mag: D.I.Y. Discover
16.55 Serial: Hank Zipzer
17.28 Mag: National Anthem
17.35 Doc: Beneath The Waves
18.05 Mag: Rev
18.31 Mag: Healthy Living
19.31 Mag: Check In
20.02 Tele: Le Chemin Du Destin



14.25 Zindagi Mere Ghar Aana
15.30 Film: Dancer Starring Akshay Kumar And Kirti Singh
18.00 Live: Samachar
18.30 Kundali Bhagya
19.03 Udaariyaan
19.33 Kuch Rang Pyar Ke Aise...

20.06 Sasural Simar Ka 2
20.38 Radha Krishna
21.08 Anupama
21.37 Mere Sai
22.08 Kismat Ki Lakiron Se
22.29 Kabhi Kabhie Ittefaq Sey
23.06 Patiala Babes
23.30 Film: Dancer
02.00 Kundali Bhagya

Canada : plus d'un millier de feux ravagent le pays, des dizaines de milliers d'évacuations

Les feux continuent de brûler les forêts du nord et de l'ouest du Canada, et des dizaines de milliers de personnes ont dû être évacuées. Samedi, les soldats du feu continuaient à lutter contre ces incendies d'une rare intensité. Alors que 14 millions d'hectares ont brûlé cette année au Canada, le Premier ministre, Justin Trudeau, a évoqué "des temps incertains et effrayants".

Des dizaines de milliers de personnes ont dû être évacuées dans le nord et dans l'ouest du Canada, où les soldats du feu continuaient, samedi 19 août, à lutter contre des incendies d'une rare intensité.

Au moins 19 000 personnes ont été évacuées de Yellowknife dans les dernières 48 heures, soit la quasi-totalité de la ville, avait indiqué vendredi soir Shane Thompson, ministre de l'Environnement des Territoires du Nord-Ouest.

Quinze mille personnes ont fui par la route, 3 800 ont été évacuées par les airs tandis qu'au moins 300 pompiers étaient mobilisés pour lutter contre les flammes, a-t-il ajouté, soit l'un des plus importants dispositifs qu'aient connus cette région très isolée du Grand Nord canadien.

"C'était vraiment horrible. Je ne pouvais pas le croire", a raconté Martha, 59 ans, résidente de Yellowknife depuis plus de vingt ans et arrivée vendredi tard à Calgary.

"Ça va mais je suis triste, déprimée et inquiète. Je n'ai jamais rien vu de tel", a ajouté la retraitée Inuit, qui n'a emporté avec elle que deux petits sacs. "J'espère que ça va se terminer vite parce que c'est très dur".

Au moins 40 vols transportant quelque 3 500 passagers en provenance de Yellowknife ont atterri à Calgary, et la ville a mis 495 chambres d'hôtel à disposition pour les personnes évacuées, selon les autorités.

Les réfugiés du Grand Nord étaient accueillis dans une petite pièce pour être enregistrés et répartis dans des hôtels. Des fruits, des biscuits et de l'eau ont été mis à leur disposition, a constaté une journaliste de l'AFP.

Les feux étaient situés samedi à 15 kilomètres de Yellowknife mais des vents venus du nord-ouest pourraient pousser les flammes près des limites de la ville, selon les autorités canadiennes.



ennes.

Fumée épaisse

La Colombie-Britannique, elle aussi confrontée à des brasiers, a dû déclarer l'état d'urgence vendredi.

Samedi soir, quelque 30 000 personnes ont reçu l'ordre d'évacuer en Colombie-Britannique, ont annoncé les autorités. S'ajoutent 36 000 autres habitants ayant reçu l'ordre de se tenir prêts à une éventuelle évacuation, a précisé Bowinn Ma, responsable des situations d'urgence de la province.

Une fumée épaisse enveloppait notamment la ville de Kelowna, à près de 600 kilomètres à l'ouest de Calgary, qui compte environ 150 000 habitants, selon des journalistes de l'AFP.

Le campus local de l'université de la Colombie-Britannique, qui accueille plus de 11 000 étudiants, a été ainsi placé sous ordre d'évacuation vendredi soir et l'espace aérien de la zone a été fermé pour aider les efforts des avions de lutte contre les incendies.

La situation est également critique de l'autre côté du lac Okanagan, à West Kelowna (plus de 30 000 habitants) où "un nombre conséquent" de maisons a brûlé, selon les autorités.

L'hôtel de luxe Lake Okanagan Resort, qui a accueilli par le passé des hauts responsables politiques comme la Première ministre britannique Margaret Thatcher, fait partie des bâtiments ravagés par les flammes, comme le montraient des images circulant dans la presse locale.

"Près de 15 000 personnes ont été placées sous ordre d'évacuation [à tra-

vers la Colombie-Britannique, et quelque 20 000 personnes doivent se tenir prêtes à évacuer à tout moment]", avait précisé vendredi Bowinn Ma, ministre en charge de la gestion des crises pour la province lors d'une conférence de presse.

Plusieurs milliers d'évacuations ont aussi eu lieu dans l'État de Washington aux États-Unis, voisin de la Colombie-Britannique, où un incendie s'est déclaré vendredi près de la ville de Spokane, selon la presse locale. Les autorités ont confirmé un décès.

Lors d'un déplacement vendredi dans un centre d'accueil de personnes évacuées du Nord à Edmonton, le Premier ministre canadien, Justin Trudeau, a évoqué des "temps incertains et effrayants" alors que plus d'un millier de feux ravagent actuellement le pays d'est en ouest, dont plus de 230 dans les Territoires du Nord-Ouest et plus de 370 en Colombie-Britannique.

Le Canada est confronté ces dernières années à des événements météorologiques extrêmes dont l'intensité et la fréquence sont accrues par le réchauffement climatique.

Le pays connaît cette année une saison des feux de forêt qui bat tous les records : 168 000 Canadiens ont été évacués à travers le pays et 14 millions d'hectares – environ la superficie de la Grèce – ont brûlé, soit le double du dernier record datant de 1989.

L'île espagnole de Tenerife toujours en proie aux flammes, plus de 26 000 personnes évacuées

Les habitants des Canaries sont confrontés depuis mardi à un incendie monstre qui a déjà ravagé plus de millions d'hectares sur l'île espagnole de Tenerife. Face à ce feu "probablement le plus compliqué" de ces dernières décennies, selon le président du gouvernement régional, plus de 26 000 personnes ont été évacuées, ont déclaré samedi les services de secours.

Environ 26 000 personnes ont été contraintes de fuir le vaste incendie qui fait rage sur l'île espagnole de Tenerife, ont annoncé samedi

les services de secours.

"Des estimations provisoires suggèrent que plus de 26 000 personnes ont été évacuées", ont écrit les services de secours sur le réseau X (ex-Twitter), le brasier s'étant propagé pendant la nuit de vendredi à samedi en raison de conditions météorologiques particulièrement difficiles.

Le brasier, qui s'est déclenché dans une partie montagneuse du nord-est de l'île, s'est propagé pendant la nuit de vendredi à samedi en raison de conditions météorologiques particulièrement difficiles, avec de forts vents et des températures plus élevées qu'attendu.

C'est "le plus complexe" des quatre dernières décennies pour l'archipel des Canaries, selon les autorités.

Les autorités avaient fait état vendredi soir d'environ 4 500 personnes évacuées depuis le début de l'incendie. Mais samedi matin, cinq nouvelles municipalités avaient été évacuées dans la zone.

Le chef des services forestiers, Pedro Martínez, a déclaré samedi à la mi-journée aux journalistes que le périmètre de l'incendie avait "presque certainement beaucoup augmenté" durant la nuit et qu'il "descendait régulièrement" la montagne dans la région de Santa Ursula (nord-est).

Mauritius IGF 2023 explore les intersections dynamiques de la technologie et de la société

Le Mauritius Internet Governance Forum (IGF) 2023, organisé par la Halley Movement Coalition et le Conseil économique, social et culturel de l'Union africaine (ECOSOCC), a été lancé, le samedi 19 août 2023, au Caudan Arts Centre, à Port Louis. Sous le thème "Gouvernance des données à Maurice", le forum de cette année était consacré à l'exploration des intersections dynamiques de la technologie, de la politique et de la société.

Le ministre des Services Financiers et de la Bonne Gouvernance, M. Mahen Kumar Seeruttun ; le fondateur et secrétaire général de Halley Movement Coalition, vice-président (Afrique de l'Est) de l'ECOSOCC de l'Union africaine et directeur du Mauritius Internet Governance Forum et du Indian Ocean Governance Forum, M. Mahendranath Busgopaul ; et d'autres personnalités éminentes étaient présentes au lancement.

Dans son allocution, le ministre Seeruttun a souligné que cet événement encourage le dialogue politique entre les acteurs étatiques, non étatiques et les parties prenantes sur la gouvernance de l'Internet. « Grâce à ce forum, les participants seront dotés des compétences et de l'état d'esprit nécessaires pour diriger efficacement dans des environnements dynamiques et diversifiés tout en favorisant une culture de collaboration et d'entraide », a-t-il souligné.

Parlant de l'IGF mauricien, le ministre a souligné qu'il fournit une plate-forme exclusive permettant aux personnes d'interagir et de développer des solutions concernant les



problèmes d'Internet et qu'il est essentiel pour garantir que toutes les parties prenantes soient traitées de manière égale lorsqu'elles s'engagent dans un dialogue. "L'IGF mauricien fournit le forum approprié aux niveaux national et régional qui engage l'industrie, le gouvernement, les universitaires, les établissements d'enseignement, les médias et la société civile dans des débats sur les questions de gouvernance de l'Internet et est orienté vers l'autonomisation des parties prenantes, de toutes disciplines, genre et les âges », a-t-il fait remarquer.

En outre, M. Seeruttun a indiqué que l'IGF de Maurice est reconnu par le Secrétariat des Nations Unies pour le

Forum sur la gouvernance de l'Internet en tant qu'IGF national qui adhère aux principes et procédures fondamentaux de l'IGF, comme indiqué dans la boîte à outils des initiatives nationales et régionales de l'IGF.

Sur cette note, il s'est appesanti sur le parcours du Mauritius IGF depuis 2017 à travers des conférences annuelles abordant des thématiques intéressantes allant de, à savoir : Enhancing Digital Trust to Encompass Online Safety ; la protection de l'enfance et la gouvernance d'Internet et l'engagement des jeunes et l'avenir d'Internet à Maurice ; Impact d'Internet sur l'exploitation sexuelle des enfants en ligne (OCSE); Dialogue citoyen sur la connexion

des points numériques en Afrique ; Élimination des obstacles dans le processus de gouvernance d'Internet et ; Internet fiable pour les enfants dans le monde numérique.

En outre, le ministre Seeruttun a déclaré que les objectifs de l'IGF de Maurice 2023 sont pertinents car il est en effet nécessaire de faire avancer les questions de l'IGF en Afrique subsaharienne comprenant les îles de l'océan Indien à travers un cadre multipartite ainsi que de faciliter les partenariats et les coalitions qui fournissent des réponses, des initiatives et des synergies nationales coordonnées.

Il a souligné qu'il est également important de sensibiliser et de renforcer les capacités sur les questions de gouvernance de l'Internet dans les États insulaires de la région de l'océan Indien afin d'assurer un dialogue éclairé sur les politiques et les questions connexes entre toutes les parties prenantes. "Il est nécessaire d'établir un cadre coordonné et cohérent pour traiter les questions de gouvernance de l'Internet en Afrique et, pour y parvenir, éduquer les citoyens de Maurice et des îles de l'océan Indien est indispensable", a souligné M. Seeruttun.

Sur ce point, le ministre des Services financiers a souligné que l'IGF mauricien offrait en effet le bon forum pour faire le point sur l'énorme opportunité qui s'offrait à nous de transformer nos entreprises, notre société et notre planète. "Les entreprises surmonteront non seulement les défis, mais en sortiront plus fortes, plus agiles et prêtes à saisir les opportunités à l'avenir et nous guideront vers une meilleure Maurice", a-t-il déclaré.

Le Prix national de la jeunesse reconnaît, célèbre et met en valeur les réalisations avec et pour les jeunes

Le Prix national de la jeunesse sera une initiative annuelle du ministère de l'Autonomisation des jeunes, des Sports et des Loisirs, pour reconnaître, mettre en valeur et célébrer les réalisations du travail de la jeunesse avec et pour les jeunes.

Cette annonce a été faite cet après-midi par le ministre de la Promotion de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs, M. Jean Christophe Stephan Toussaint, alors qu'il présentait les modalités du Prix National de la Jeunesse.

Le ministre de l'Autonomisation des jeunes a souligné que l'initiative vise essentiellement à célébrer et récompenser le travail accompli par les jeunes, avec les jeunes et pour les jeunes, par différentes entités à travers la République de Maurice. Cette entreprise encouragera d'autres à entreprendre le même noble travail pour les jeunes, a-t-il ajouté.

Le ministre a informé que cette candidature au concours débutera le 1er janvier 2023 et se terminera le 19 janvier 2024, et que tous les citoyens de la République de Maurice et vivant en République de Maurice seront éligibles pour participer au concours. Il a expliqué qu'il y aura trois catégories dans le concours, à savoir le meilleur jeune, le meilleur animateur de jeunesse et la meilleure organisation de jeunesse. En ce qui concerne les prix, M. Toussaint a souligné qu'il y aura trois nominés pour chaque catégorie, et le gagnant obtiendra un prix en espèces de Rs 100 000 et un trophée et les deux autres nominés gagneront Rs 10 000 chacun et un trophée.

Le ministre Toussaint a également souligné que les lauréats de l'année 2023 ne seront pas autorisés à concourir dans la future édition du Prix.

Concernant les Jeux des îles de l'océan Indien 2023 qui doivent se tenir à partir du 25 août 2023 à Madagascar, le ministre a lancé un appel à la population pour montrer son soutien aux athlètes mauriciens et les encourager à faire de leur mieux lors des compétitions. Le ministre a également



exhorté tous les Mauriciens, les entités publiques et privées et les ménages à hisser fièrement le drapeau national pendant les Jeux pour montrer leur patriotisme pour le pays.

Prix national de la jeunesse

Meilleur animateur jeunesse

Le participant doit être citoyen de la République de Maurice et vivre en République de Maurice ;

Il devrait être âgé de 18 à 35 ans en 2023 ;

Sa participation devrait mettre en valeur ses initiatives d'actions réalisées au cours de l'année 2023 en République de Maurice ;

Les participants ne peuvent s'inscrire que dans une seule catégorie ;

Les bénéficiaires doivent être des jeunes âgés de 14 à 29 ans et l'engagement doit être d'une durée minimale de 6 mois ; et

Les actions et initiatives doivent être originales, innovantes et démontrer un impact social et communautaire.

Meilleure organisation de jeunesse

Une organisation de jeunesse se rapporte à une, qui est

enregistrée auprès du registre de l'association et avec au moins 50 % des membres exécutifs âgés de moins de 29 ans ;

L'organisation participante doit être locale, créée en 2023 ou avant et sa réalisation doit se faire en République de Maurice ;

Les actions et initiatives doivent être originales, innovantes et démontrer un impact social et communautaire ; et

L'organisation de jeunesse ne doit pas être politique ou religieuse.

Meilleur jeune

Le participant doit être citoyen de la République de Maurice et vivre en République de Maurice ;

Il devrait être âgé de 14 à 29 ans en 2023 ;

Les participants ne peuvent s'inscrire que dans une seule catégorie ;

Les actions et initiatives doivent être originales, innovantes et démontrer un impact social et communautaire ; et

Il devra présenter ses actions/initiatives réalisées au cours de l'année 2023 en République de Maurice.

Présidentielle au Guatemala : les électeurs aux urnes au terme d'une campagne agitée

Après une campagne électorale marquée par des tentatives de disqualification du favori des sondages, Bernardo Arevalo, les Guatémaltèques élisent dimanche leur prochain président. Qu'il s'agisse de Bernardo Arevalo ou de Sandra Torres, tous deux sociaux démocrates, le nouveau chef de l'État mettra fin à douze ans de gouvernements de droite.

Les Guatémaltèques élisent, dimanche 20 août, leur prochain président au terme d'une campagne marquée par les tentatives de disqualification du favori des sondages, qui a promis de s'attaquer à la corruption dans un pays miné par la pauvreté et la violence.

Dimanche, les bureaux de vote ont ouvert à 7 heures, heure locale (13 heures GMT) jusqu'à 18 heures (0 heures GMT). Les résultats partiels sont attendus à partir de 21 heures (3 heures GMT, 5 heures, heure de Paris lundi), mais le nouveau président prendra ses fonctions le 14 janvier 2024.

Quel que soit le vainqueur entre Bernardo Arevalo et Sandra Torres, tous deux sociaux démocrates, il mettra fin à douze ans de gouvernements de droite, dont celui du sortant Alejandro Giammattei marqué par la répression contre les magistrats et les journalistes qui dénonçaient la corruption.

Selon le dernier sondage mercredi,



Bernardo Arevalo, 64 ans, était crédité de 50 % des intentions de vote, largement devant Sandra Torres, 67 ans, avec 32 %.

Qualifié à la surprise générale lors du premier tour, le 25 juin, Bernardo Arevalo cristallise les espoirs d'un changement, notamment chez les jeunes qui représentent 16 % des 9,4 millions d'inscrits.

"Nous avons été les victimes, les proies, de politiciens corrompus pendant des années", a-t-il déclaré mercredi. "Voter, c'est dire clairement que c'est le peuple guatémaltèque qui dirige ce pays, et non les corrompus", a-t-il assuré.

Ce sociologue et ancien diplomate est le fils du premier président démocratiquement élu du pays, Juan José Arevalo (1945-1951), qui avait mis fin en 1945 à treize années de dictature de Jorge Ubico, un admirateur d'Adolf Hitler qui avait imposé le travail forcé à la population autochtone maya.

Trois fois candidate malheureuse à la

présidence, Sandra Torres, ancienne épouse de l'ex-président de gauche Alvaro Colom (2008-2012), a focalisé sa campagne sur la lutte contre les bandes criminelles et contre la pauvreté. Et multiplié les attaques contre son rival, qu'elle qualifie d'étranger", car né en Uruguay durant l'exil de son père.

"Nous ne pouvons pas permettre que le Guatemala tombe entre les mains de radicaux. Nous ne pouvons pas permettre que le Guatemala devienne un Venezuela ou un Cuba", a ajouté Sandra Torres, qui a fait l'objet des mêmes accusations de la part de rivaux de droite lors de ses deux campagnes précédentes.

Dans la dernière ligne droite de la campagne, vendredi, elle a même mis en doute la partialité du processus électoral, se disant "préoccupée par toute altération des données" de comptage des voix par les personnes habilitées du Tribunal suprême électoral (TSE).

"Ingérence présumée"

"Au Guatemala, Bernardo Arevalo est présenté comme l'option du changement politique" face à Sandra Torres qui "assume une position de défense du système traditionnel des dernières décennies", souligne auprès de l'AFP Arturo Matute, un analyste à la tête de l'institut guatémaltèque Gubernalis.

Depuis sa spectaculaire percée le 25 juin lors du premier tour de l'élection, marqué par une forte abstention et un grand

nombre de bulletins nuls, le ministère public a multiplié les procédures à l'encontre de Bernardo Arevalo, qui suscite des préoccupations parmi les élites guatémaltèques qui le voient comme un danger pour leurs intérêts.

Sur avis du parquet, un juge avait ordonné le 12 juillet la suspension de son parti Semilla pour de supposées irrégularités lors de sa création en 2017. Une suspension annulée vendredi à l'unanimité par la Cour suprême, garantissant la participation du parti au scrutin présidentiel.

Et jeudi, à trois jours du scrutin présidentiel, le procureur Rafael Curruchiche, sanctionné pour "corruption" par Washington, a annoncé de possibles arrestations de dirigeants de Semilla.

Communauté internationale et analystes considèrent les actions du ministère public comme une tentative d'écarter Bernardo Arevalo du scrutin.

Trois décennies après la fin de sa brutale guerre civile, le pays le plus peuplé d'Amérique centrale est enlisé dans la pauvreté, la violence et la corruption, ce qui pousse chaque année des milliers de Guatémaltèques à émigrer, principalement vers les États-Unis, où vivent déjà près de 3 millions de leurs compatriotes, la grande majorité illégalement.

Dix des 17,6 millions d'habitants du pays vivent sous le seuil de pauvreté, selon les statistiques officielles.

La Chine lance des manœuvres militaires autour de Taïwan

Une escale aux États-Unis du vice-président de l'île, William Lai, a provoqué l'ire de Pékin, qui considère l'île comme une de ses provinces. Depuis le lancement des manœuvres, Taïwan a détecté 42 incursions d'avions militaires chinois dans sa zone de défense aérienne.

La Chine a lancé samedi 19 août des manœuvres militaires autour de Taïwan à titre de «sévère mise en garde», selon les médias d'État, après avoir protesté contre une escale aux États-Unis du vice-président de l'île, William Lai. «Le commandement de la zone et de l'Armée populaire de libération chinoise a lancé samedi des patrouilles aériennes et maritimes conjointes et des exercices militaires de la marine et de l'armée de l'air autour de l'île de Taïwan», a écrit l'agence officielle Chine nouvelle, citant le porte-parole de l'armée Shi Yi.

Ces manœuvres sont destinées à tester la capacité des navires et avions chinois «à prendre le contrôle des espaces aériens et maritimes» et à combattre «dans des conditions réelles», précise l'article officiel. Elles devaient également servir «de sévères mises en garde à la collusion des séparatistes »indépendantistes de Taïwan «avec des éléments étrangers et à leurs provocations», a ajouté l'agence.

42 incursions d'avions militaires

Taïwan a ainsi déclaré avoir détecté 42 incursions d'avions militaires chinois dans sa zone de défense aérienne depuis que la Chine a annoncé le lancement d'exercices militaires. Le ministère de la Défense de l'île a déclaré dans un communiqué avoir «détecté successivement 42» incursions «depuis 09H00» samedi.

Parmi ces incursions, 26 avions de

guerre ont franchi la ligne médiane du détroit de Taïwan, a précisé le ministère. Selon ce même document, huit navires chinois ont également participé aux manœuvres, qui visaient selon Pékin à simuler des «conditions de combat réelles». Le ministère taïwanais a déclaré que «l'armée nationale surveille et utilise des méthodes de reconnaissance pour contrôler strictement» la situation, ajoutant avoir envoyé des avions et des navires.

«Irrationnel et provocateur»

Taïwan a fermement condamné «ce comportement irrationnel et provocateur» et a promis d'envoyer «les forces appropriées pour y répondre (...) afin de défendre la liberté, la démocratie et la souveraineté de Taïwan». «Le fait de mener un exercice militaire (...) sous un faux prétexte non seulement ne contribue pas à la paix et à la stabilité dans le détroit de Taïwan, mais met également en évidence la mentalité militariste (chinoise) et confirme la nature hégémonique de son expansion militaire» a déclaré le ministère de la Défense nationale de l'île dans un communiqué samedi.

William Lai, favori de l'élection présidentielle taïwanaise de l'année prochaine, qui s'est lui-même qualifié d'«indépendantiste pragmatique», est la bête noire de Pékin. Ce médecin diplômé de Harvard devenu homme politique s'est arrêté à New York et San Francisco après un voyage au Paraguay, l'une des rares nations qui reconnaissent officiellement Taïwan.

Le ministre taïwanais des Affaires étrangères a aussi accusé la Chine d'essayer de «façonner» les élections de janvier 2024 à Taïwan, après le lancement par Pékin d'exercices militaires autour de l'île. «La RPC a clairement indiqué qu'elle souhaitait influencer les prochaines élections nationales à Taïwan. C'est à nos citoyens de décider, pas à notre voisin



tyrannique», a déclaré Joseph Wu en utilisant l'acronyme du nom officiel de la Chine, sur X (ex-Twitter).

«Transiter» par le sol américain

Ce voyage a suscité la colère de la Chine, qui s'oppose à tout contact officiel entre les pays occidentaux et Taïwan, qu'elle considère comme une de ses provinces. Pékin estime que ces contacts légitiment les autorités taïwanaises et portent atteinte à ses revendications de souveraineté sur l'île. Washington avait appelé au calme à propos du voyage de William Lai, qui selon les autorités taïwanaises ne faisait que «transiter» par le sol américain avant de se rendre au Paraguay pour assister à l'investiture du président élu Santiago Peña.

Mais samedi, un fonctionnaire du bureau du Parti communiste chinois en charge des questions relatives à Taïwan a «fermement condamné» le voyage de William Lai, le qualifiant de «nouvelle provocation» en vue de «renforcer la collusion avec les États-Unis», selon Chine nouvelle. «La dernière "escale" de Monsieur Lai (...) était un camouflage qu'il a utilisé pour vendre les intérêts de Taïwan afin d'obtenir des

gains dans les élections locales par le biais de manœuvres malhonnêtes», a déclaré le fonctionnaire, selon le même article.

«Fauteur de troubles»

«Les actes de Monsieur Lai ont prouvé qu'il est un véritable fauteur de troubles qui poussera Taïwan au bord de la guerre et causera de graves problèmes aux compatriotes taïwanais», poursuit le communiqué. William Lai a reçu l'investiture du Parti démocratique progressiste pour briguer la présidence en 2024 et succéder à la présidente Tsai Ing-wen, dont le second mandat s'achèvera alors.

Les relations Pékin-Taïpei se sont envenimées en 2016 avec l'arrivée à la présidence de Tsai Ing-wen, Pékin intensifiant ces dernières années les pressions politiques et militaires sur l'archipel. Des avions militaires font ainsi régulièrement des incursions dans la zone d'identification de défense aérienne (Adiz) de Taïwan. En avril, alors que Tsai Ing-wen rencontrait le président américain de la Chambre des représentants, Kevin McCarthy, la Chine a organisé trois jours d'exercices militaires simulant un blocus de Taïwan.

Malgré sa probable absence, Trump au centre du premier débat des primaires républicaines

Cinq mois avant le début des primaires qui désigneront le candidat républicain à la présidentielle américaine de 2024, l'ex-président des États-Unis quatre fois inculpés bénéficie d'un soutien très fort de sa base.

En amont du premier débat des primaires républicaines mercredi 23 août, toute l'attention est tournée vers Donald Trump, le candidat ex-président quatre fois inculpé. Pourtant, le milliardaire laisse planer le doute sur sa participation. Cinq mois avant le début des primaires, qui désigneront le candidat républicain à la présidentielle américaine de 2024, le grand favori bénéficie d'un soutien de sa base plus fort que jamais.

Mais ses nombreux déboires judiciaires jettent une ombre sur sa tentative de retour à la Maison Blanche. Constamment à la une des journaux, Donald Trump s'est targué de pouvoir se passer du débat, ne voulant pas partager le feu des projecteurs avec ses rivaux, largement distancés dans les sondages. «Je devance le second, qui que ça puisse être, par plus de 50 points», s'est gaussé le milliardaire sur sa plateforme Truth Social jeudi.

«Pourquoi devrais-je débattre»

L'ancien président républicain Ronald «Reagan n'a pas réussi cela, ni les autres. Les gens connaissent mon bilan, l'un des MEILLEURS DE L'HISTOIRE, alors pourquoi devrais-je débattre», s'est-il également interrogé. Qu'il se présente ou non sur la scène du débat à Milwaukee, dans le nord des États-Unis, Donald Trump sera bon pour s'attirer les bordées de ses adver-

saires républicains, qui ne devraient pas manquer de l'attaquer sur ses différentes inculpations.

«Évidemment, ses problèmes judiciaires influencent la course» à l'investiture, a lancé Bret Baier, l'un des deux animateurs de Fox News chargé de la modération du débat. «Tous ces candidats ont été interrogés non-stop» sur ses affaires, «il fera donc partie du débat, qu'il soit là ou non», a déclaré le journaliste au Milwaukee Journal Sentinel.

Aubaine

Sept autres candidats ont rempli les critères nécessaires pour participer au débat. Seront présents le gouverneur de Floride Ron DeSantis et celui du Dakota du Nord Doug Burgum, l'ancien vice-président de Donald Trump Mike Pence, son ancienne ambassadrice à l'ONU Nikki Haley et le sénateur de Caroline du Sud Tim Scott. Seront également de la partie l'homme d'affaires Vivek Ramaswamy et l'ancien gouverneur du New Jersey Chris Christie, qui menacent tous deux la place de premier dauphin acquise pour le moment à Ron DeSantis dans les sondages menés en Iowa et dans le New Hampshire, premiers États à voter aux primaires.

Les instances du Parti républicain ont donné à Donald Trump jusqu'à lundi pour faire part de sa décision sur son éventuelle participation. Malgré sa forte avance dans les sondages, des proches du milliardaire s'inquiètent qu'en son absence, ses rivaux puissent profiter d'un moment fort pour lancer une dynamique. En 2016, après avoir manqué un débat, Donald Trump n'avait pas gagné l'Iowa aux primaires républicaines, au détriment du sénateur texan Ted Cruz. Deuxième, mais à la traîne



loin derrière Donald Trump, Ron DeSantis pourrait donc voir l'absence de l'ex-président comme une aubaine pour le débat.

«Le seul à se faire attaquer»

L'organisme de financement de campagne (super PAC) de M. DeSantis a d'ailleurs laissé entrevoir la possible stratégie du gouverneur de Floride mercredi, dans le but d'inverser la dynamique négative de sa campagne. Dans une note de deux pages publiée en ligne, le super PAC encourage Ron DeSantis à ne pas se retenir contre Joe Biden, à défendre Donald Trump des attaques de Chris Christie et à qualifier le néophyte en politique Vivek Ramaswamy de «bidon».

«Je suis le seul à me faire attaquer par l'équipe de campagne de Donald Trump», a déclaré mercredi Ron DeSantis à Fox News Radio. «Et du côté des autres candidats, beaucoup d'entre eux ne disent pas grand-

chose sur Donald Trump, et ils se concentrent davantage sur moi. On va donc être prêt pour tout ça», a-t-il ajouté en allusion au débat. Comme condition à leur participation, les candidats doivent s'engager «à honorer la volonté des électeurs aux primaires» et à soutenir le vainqueur. Mais la manière de faire respecter cette règle n'est pas évidente. Donald Trump a déjà déclaré qu'il ne signerait pas cet engagement.

Vendredi, le New York Times a affirmé que Donald Trump comptait ne pas se présenter au débat de Milwaukee, préférant le format d'une interview au même moment par Tucker Carlson, l'ancien animateur star de Fox News aujourd'hui diffusé sur X, ex-Twitter. Interrogée à ce sujet, l'équipe de campagne de Donald Trump a répondu à l'AFP: «nous n'avons rien de confirmé de notre côté.»

Niger: des milliers de personnes manifestent à Niamey en soutien au régime militaire

Cette manifestation a eu lieu au lendemain de l'arrivée d'une délégation de la Cedeao qui a rencontré le général Tiani et le président déchu Mohamed Bazoum à Niamey.

Plusieurs milliers de personnes manifestaient dimanche matin dans le centre-ville de Niamey, en soutien aux militaires ayant pris le pouvoir le 26 juillet au Niger, et qui ont annoncé samedi une période de transition de trois ans maximum.

Comme lors de chaque manifestation favorable au nouveau régime, de nombreux slogans hostiles à la France et à la Communauté économique des États d'Afrique de l'ouest (Cedeao) étaient scandés ou affichés sur des pancartes: «Non aux sanctions!», «A bas la France!», «Halte à l'intervention militaire!». Des artistes musiciens ont également rendu hommage en chanson aux militaires au pouvoir.

La Cedeao a «fixé» le jour de l'intervention

La Cedeao a menacé d'utiliser la force si le président renversé Mohamed Bazoum n'est pas réinstallé dans ses fonctions. Vendredi soir, après une réunion de ses chefs d'état-major à Accra, l'organisation régionale a même indiqué que le «jour de l'intervention a été fixé». Depuis le 30 juillet, le Niger est également sous le coup de lour-



des sanctions financières et commerciales imposées par la Cedeao.

Les militaires au pouvoir à Niamey qui assurent avoir le soutien de la population ont mis en garde les pays étrangers contre toute intervention armée. «Si une agression devait être entreprise contre nous, elle ne sera pas la promenade de santé à laquelle certains croient», a affirmé samedi soir dans un discours télévisé, le général Abdourahmane Tiani, le nouvel homme fort du pays. Il a également assuré ne pas vouloir «confisquer le pouvoir», en promettant une transition de «trois ans» maximum. L'espoir d'une solution diplomatique demeure toutefois. Une délégation de la Cedeao s'est rendue samedi à Niamey et a pu rencontrer le général Tiani puis le président déchu Mohamed Bazoum.

Une courtière immobilière a profité de la COVID-19 pour frauder près de 400 000\$

Une courtière immobilière de Miami a été condamnée à trois ans et demi de prison, après avoir fraudé le gouvernement américain de 381 000 \$ US, une somme qui provenait d'un fonds d'urgence relié à la COVID-19.

Selon le «New York Post», Daniela Rendon a plaidé coupable en avril dernier à un chef de fraude électronique, après avoir été inculpée en février de six chefs supplémentaires de fraude électronique, de deux chefs de blanchiment d'argent et d'un chef d'usurpation d'identité.

Les autorités ont révélé qu'elle avait falsifié les dossiers liés à son entreprise immobilière, en modifiant sa masse salariale, son nombre d'employés et le coût des produits. Cela lui a permis de se qualifier pour un programme d'urgence pour les entreprises et d'empocher un peu plus de 381 000 \$.

La somme lui a notamment permis de louer un véhicule de marque Bentley Bentayga, de louer un appartement luxueux et d'acquiescer plusieurs autres produits de luxe.

Jeudi, la femme de 31 ans originaire de la Colombie a expliqué devant le tribunal que la cupidité avait motivé ses crimes. Elle aurait affirmé que «tout le monde obtenait



frauduleusement des prêts de secours COVID-19», selon le «Miami Herald».

Daniela Rendon a écrit 30 pages pour s'excuser. La mère de trois enfants a réalisé qu'elle a nui à plusieurs entreprises américaines. Le juge Michael Moore a considéré ces éléments pour justifier sa peine clémentine. Elle risquait un maximum de 20 ans de prison.

«Ce n'est pas facile de voir que vous avez volé vos voisins, vos amis et d'autres citoyens», a-t-il dit.

En plus des peines de détention, Daniela Rendon doit rembourser 198 990 \$ aux autorités fédérales.

Santé

La chute des cheveux

Lorsque les cheveux tombent en quantité anormalement élevée, divers facteurs peuvent être en cause. Si l'alopécie androgénétique est la plus fréquente des chutes de cheveux, d'autres formes existent, passagères ou durables, étendues ou localisées. Dans tous les cas, un diagnostic rapide est nécessaire pour, le cas échéant, mettre en place un traitement adapté qui favorisera la repousse de la chevelure.

La chute des cheveux peut avoir de très nombreuses causes et se manifester de diverses manières. Chez les hommes, elle est le plus souvent liée au patrimoine génétique et aux effets des hormones masculines qui accélèrent le cycle de vie des cheveux. Au bout d'un nombre déterminé de cycles, les cheveux cessent de pousser. Chez les femmes, les chutes de cheveux ont de très nombreuses causes, hormonales et autres. Par exemple, le stress, des problèmes de thyroïde, un diabète, etc. Certains médicaments peuvent également provoquer des chutes de cheveux.

Les chutes de cheveux peuvent être localisées ou diffuses, passagères ou durables. La calvitie classique des hommes est une forme localisée durable, sur le sommet du crâne. La perte de cheveux après un accouchement, une anesthésie générale ou un choc psychologique, qu'on appelle effluvium télogène, est une forme diffuse passagère, avec une repousse complète en 3 à 4 mois. Certaines chutes de cheveux localisées peuvent être infectieuses, comme la teigne, ou auto-immunes, comme la pelade.

Quels sont les traitements de la chute de cheveux ?

Les traitements d'une chute de cheveux dépendent de sa cause. La teigne se traite avec un médicament contre les champignons, la pelade avec des corticoïdes ou des rayons ultra-violet. Les chutes diffuses comme l'effluvium télogène repoussent spontanément et ne nécessitent pas de traitement, si ce n'est parfois des suppléments de fer. La calvitie des hommes se prévient grâce à un traitement si elle est prise suffisamment tôt. Des micro-greffes de cheveux pris sur les côtés sont possibles et leur effet est durable.

Comment poussent les cheveux ?

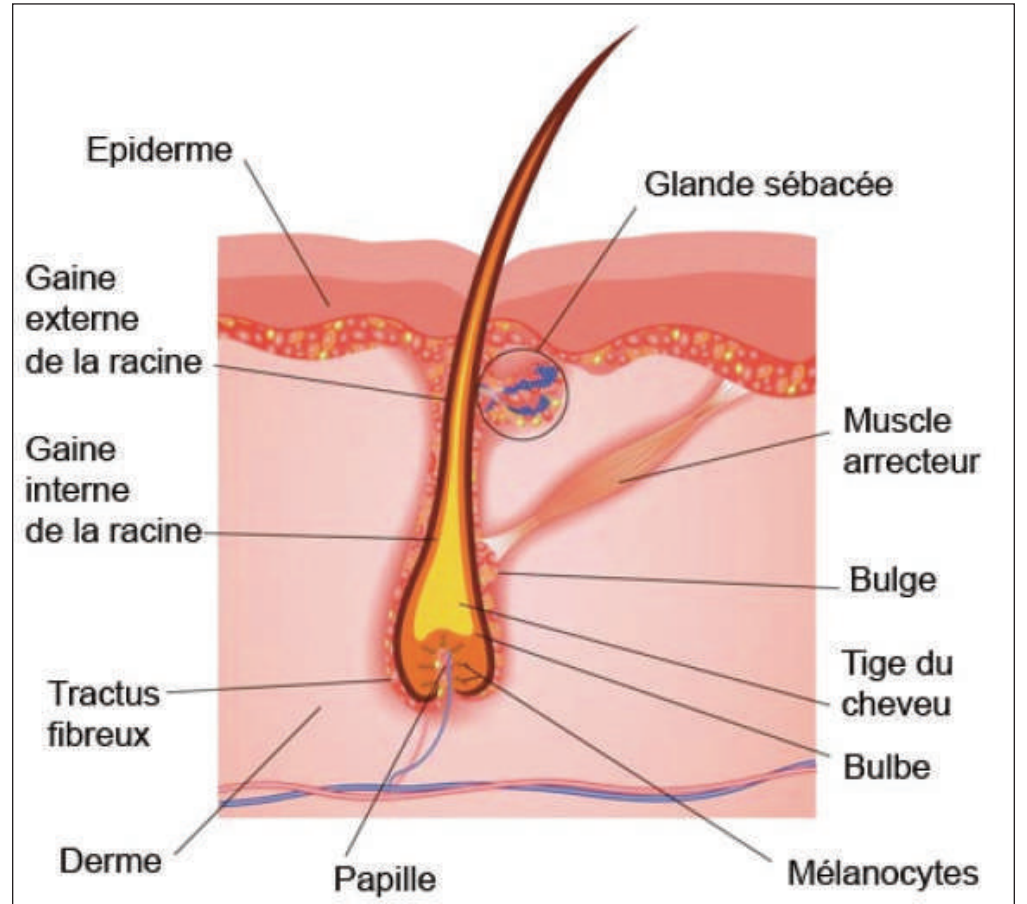
En moyenne, une chevelure contient

entre 100 et 150 000 cheveux et autant de follicules pileux (chaque follicule produit un seul cheveu). Chaque jour, nous perdons entre 50 et 100 cheveux, qui entament aussitôt une repousse.

Nos cheveux poussent par cycles. Pendant une durée moyenne de deux à cinq ans chez l'homme, trois à sept ans chez la femme, le follicule produit le cheveu au rythme d'environ 2 millimètres par semaine. Cette phase de croissance est appelée « phase anagène ». Elle s'achève progressivement en une à deux semaines (« phase catagène »). Ensuite, le cheveu « mort » reste fixé au crâne environ trois mois avant de tomber. C'est la « phase télogène ». Dès la chute, le follicule reprend une phase de croissance.

Le déroulement de ce cycle croissance - phase télogène - chute est sous l'influence de l'alimentation, des hormones (thyroïdiennes et sexuelles), de l'hérédité, de certains facteurs de croissance, de médiateurs chimiques du système nerveux, etc.

Chaque follicule pileux est capable d'assurer entre 20 et 25 cycles avant de s'épuiser. Au rythme moyen de cinq ans par cycle, ce sont ainsi entre 100 et 125 ans de chevelure qui sont assurés ! Mais parfois ce processus s'enraye et une perte de cheveux anormalement importante survient. Habituellement, on estime qu'il y a une perte de cheveux pathologique lorsque le nombre de



cheveux perdus chaque jour est supérieur à 100, ou lorsqu'une zone du cuir chevelu perd plus de cheveux que le reste du crâne.

Divers moyens existent pour diagnostiquer une chute de cheveux anormale, par exemple la prise de photos successives

d'une région fixe du cuir chevelu, pour compter les cheveux en phase télogène (phototrichogramme). De plus, un examen microscopique des cheveux (trichogramme) peut donner des informations sur les causes de cette perte.

Remèdes naturels pour ralentir la chute de cheveux

L'huile essentielle de cèdre

L'huile essentielle de cèdre aide à réguler le cuir chevelu et stimule la repousse des cheveux.

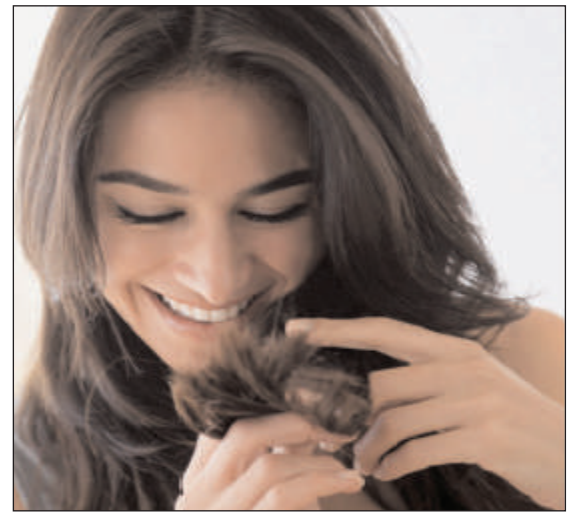


Mélangez 5 gouttes d'HE de cèdre de l'Atlas dans 20 gouttes d'huile végétale. Massez le mélange sur le cuir chevelu par mouvements circulaires pendant quelques minutes. Laissez reposer 1 heure puis lavez vos cheveux.

La levure de bière

La levure de bière est riche en zinc et en vitamine B. La vitamine B stimule la pousse des ongles et des cheveux car elle est riche en kératine. La kératine constitue 95% du cheveu.

La levure de bière est à prendre en cures sous forme de gélules.



Comment traiter une mycose de l'ongle?

Le traitement des mycoses des ongles est souvent long et fastidieux. Mais l'arrivée de l'été et l'envie de porter des sandales vous poussent à prendre les choses en main et traiter ces ongles disgracieux cachés dans des chaussettes pendant les mois d'hiver.

La mycose des ongles est due à une infection par un dermatophyte, un petit champignon qui va se loger dans l'ongle. Ce type d'atteinte peut toucher tous les ongles mais est plus fréquemment rencontrée au niveau des pieds, du fait de la macération plus intense à ce niveau.

Comment se traiter ?

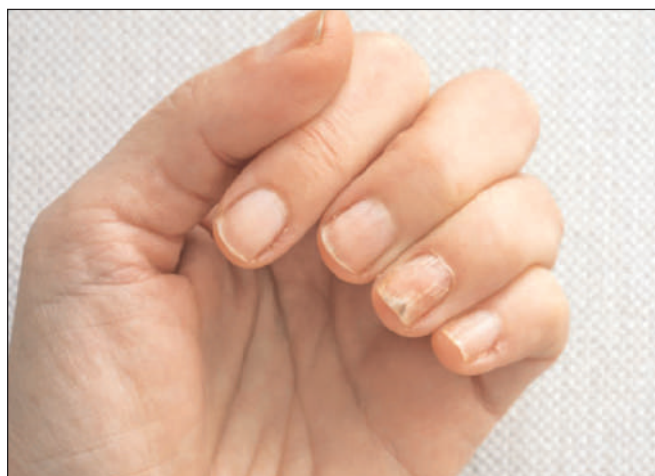
Deux molécules sont principalement utilisées pour traiter les mycoses des ongles : l'amorolfine et le ciclopirox qui stoppent la progression mycosique. Ils se présentent sous la forme de solutions filmogènes ou vernis à ongles à appliquer 1 à 2 fois par semaine (se référer à la notice de chaque produit).

Etape 1 :

Avant les différentes étapes qui constituent le traitement de l'ongle, il convient de préparer l'ongle en enlevant toute couche de vernis (à l'aide d'un dissolvant) et de limer la surface de l'ongle avec une lime.

Etape 2 :

Avec une lingette, nettoyez la surface de l'ongle et enlevez les résidus laissés par la lime. Des lingettes sont généralement fournies dans les conditionnements.



Etape 3 :

Plongez la spatule dans le flacon sans l'essuyer sur les bords. Appliquez ensuite le vernis sur toute la surface de l'ongle et laissez sécher 3 minutes.

Attention : Les limes utilisées pour l'ongle atteint ne doivent pas être utilisées pour les ongles sains. Des risques contagieux existent.

Attendez que le vernis est totalement séché avant de vous laver les pieds ou les mains (selon la localisation).

N'utilisez pas de faux ongles pendant toute la durée du traitement.

NOTICE UNDER SECTION 311 OF THE COMPANIES ACT 2001

Notice is hereby given that Premium Realty (Mauritius) Ltd, a domestic company and having its registered office at Kashmir Road, Goodlands, Mauritius is to be removed from the register of companies under Section 309(1)(d) of the Companies act 2001

That the Company has ceased to carry on business and has discharged in full its liabilities to all its known creditors, and has distributed its surplus assets in accordance with the Companies Act 2001.

That any objection to the removal under Section 312 of the Companies Act 2001 shall be delivered to the Registrar of Companies not later than 28 days after the date of the notice

Dated this 17 August 2023

Director

THE BUILDING AND LAND USE PERMIT GUIDE 24. NEWSPAPER NOTICE FOR BUILDING & LAND USE PERMIT APPLICATION NOTICE FOR PERMISSION FOR LAND USE

Take notice that I Mr Soodesh Sookun will apply to the District Council of Rivère du Rempart for a Building and Land Use Permit for a proposed take-away food outlet at Royal Road Grand-Gaube.

Any person feeling aggrieved by the proposal may lodge an objection in writing to the above-named Council within 15 days as from the date of this publication.

Date: 22/08/2023

Tour d'Europe :

Bellingham apporte la victoire au Real Madrid, Naples déroule

Après la France et l'Angleterre, les championnats allemand et italien reprennent ce week-end. Le Bayer Leverkusen a remporté le premier choc de la saison en Bundesliga, face à Leipzig (3-2). En Angleterre, Liverpool a remporté sa première victoire de la saison face à Bournemouth (3-1).

Leverkusen impressionne face à Leipzig

Le Bayer Leverkusen a remporté samedi après-midi le premier choc de la Bundesliga contre le RB Leipzig 3 à 2, au terme d'un match d'une très grande qualité dans le duel entre deux outsiders pour le titre.

Les buts de Leverkusen ont été inscrits par Jeremie Frimpong (24e), Jonathan Tah (35e) et Florian Wirtz (64e), alors que Leipzig est revenu au score sur coups de pied arrêtés par Dani Olmo (39e) et Loïs Openda (71e).

Le Bayern, vainqueur vendredi soir 4 à 0 sur la pelouse du Werder Brême, a dû laisser pour cette première journée le fauteuil de leader à Stuttgart, maintenu en barrage la saison passée contre Hambourg et qui a corrigé Bochum 5 à 0, avec notamment des doublés de Serhou Guirassy (18e et 77e) et Silas (60e et 67e). En début de soirée, le Borussia Dortmund reçoit Cologne (18 h 30), dans son Westfalenstadion.

Liverpool gagne, Brighton écrase

Rapidement mené, Liverpool a renversé Bournemouth (3-1) pour sa deuxième sortie en Premier League, samedi au moment où Brighton, pourtant dépossédé d'éléments clés cet été, n'a fait qu'une bouchée de Wolverhampton (4-1).

Liverpool avait démarré en trombe contre Chelsea pour la reprise, réalisant vingt premières minutes enlevées avant de baisser le pied (1-1). C'était l'inverse, samedi à Anfield: l'entame, ratée avec un but concédé après trois minutes, a été gommée par un joli sursaut collectif.

Luis Diaz a remis les siens dans le droit chemin (27e, 1-1), Mohamed Salah a poussé l'avantage (36e, 2-1) quelques secondes après avoir raté un penalty, et Diogo Jota (62e) a parachevé le tableau. Le point noir, pour les Reds, réside dans le carton rouge reçu par sa recrue Alexis Mac Allister, indisponible du coup pour le déplacement du week-end prochain à Newcastle.

L'Argentin ne semble en revanche pas manquer à Brighton, son ancien club, largement supérieur à Wolverhampton samedi, une semaine après une victoire inaugurale sur le même score contre le promu Luton (4-1).

Les Seagulls de l'entraîneur Roberto De Zerbi ont également perdu, au milieu de terrain, Moises Caicedo tout juste parti à Chelsea après un transfert estimé à 133 millions d'euros, le plus cher de l'histoire de la Premier League. Sans que cela ne se soit vu, pour l'heure.

Brentford a par ailleurs dominé Fulham (3-0), réduit à dix après une heure, avec notamment un but de Yoane Wissa, le deuxième cette saison pour l'ancien attaquant de Lorient.

Manchester United, bien trop maladroit offensivement,



s'est incliné 2-0 sur la pelouse de Tottenham, samedi, offrant des débuts idéaux au nouvel entraîneur des Spurs, Ange Postecoglou, à domicile. Les Red Devils, vainqueur de Wolverhampton 1-0 la semaine passée pour la reprise, ont raté un nombre incalculable d'occasions, surtout en première période.

Leur inefficacité face au but de Guglielmo Vicario, le remplaçant désigné de Hugo Lloris, a été punie par une réalisation de Pape Matar Sarr (49e) et un but contre son camp de Lisandro Martinez (83e) en seconde période.

Le champion en titre Manchester City a poursuivi samedi son sans faute en Premier League en dominant 1-0 l'ambitieux Newcastle, quatrième l'an dernier. L'attaquant argentin Julian Alvarez (31e) a offert aux Citizens une deuxième victoire en deux rencontres, une performance que seul Brighton, en tête du classement grâce à une meilleure différence de buts, est parvenu à accomplir jusqu'alors.

Bellingham permet au Real de renverser Almeria

Le Real Madrid a signé une deuxième victoire consécutive en championnat en renversant Almeria samedi 3-1, grâce à un doublé de sa recrue estivale Jude Bellingham, et a provisoirement pris la tête de la Liga.

Les Merengue avaient été cueillis d'entrée en contre-attaque par un but de la tête de Sergio Arribas (3e), formé à la Castilla. Ils ont égalisé grâce à un but de leur prodige anglais Jude Bellingham (19e), avant que ce dernier ne s'offre un doublé pour donner l'avantage aux madrilènes à la 60e minute. Vinicius a creusé l'écart à la 72e minute pour mettre définitivement Madrid à l'abri.

Naples démarre du bon pied

Le champion en titre Naples a débuté sa saison par un

large succès 3 à 1 sur le terrain du promu Frosinone samedi dans le cadre de la 1ère journée du Championnat d'Italie.

Pour son retour en Serie A, plus de sept ans après son départ de l'AS Rome (2013-16), Rudi Garcia qui a succédé au poste d'entraîneur à Luciano Spalletti, nommé depuis sélectionneur de l'Italie, a connu quelques frayeurs en début de match.

Il a d'abord vu son équipe concéder un but dès la 7e minute sur penalty après une faute dans la surface de la recrue suédoise Jens Cajuste. Le Napoli, privé en attaque du Géorgien Khvicha Kvaratskhelia, ménagé, a mis un quart d'heure pour prendre la mesure du promu et retrouver ses repères. C'est d'abord Matteo Politano qui a ramené son équipe à hauteur de Frosinone en reprenant un tir mal dévié par la défense (24e).

L'inévitable Victor Osimhen, meilleur buteur du championnat la saison dernière (26) a doublé la mise à la 42e minute d'une reprise fulgurante à l'entrée de la surface. En début de seconde période, le Nigérian, très convoité à l'intersaison, a manqué de peu d'alourdir le score d'un tir de 25 m (62e) qui a frôlé le cadre adverse. Il a fini par concrétiser la domination de son équipe sur un contre en prenant la défense de Frosinone, dépassée physiquement (72e).

L'Inter Milan est le premier des rivaux de Naples pour le titre à entrer en lice, samedi dans la soirée (20h45) à domicile face à Monza. La Juventus, revancharde après sa 7e place de la saison dernière suite à une déduction de 10 points pour fraudes comptables, se déplace dimanche (20h45) à Udine avec Paul Pogba dans le groupe. L'AC Milan refermera cette première journée lundi (20h45) en se déplaçant à Bologne.

Ligue 1 : malgré le retour de Mbappé, le PSG accroché à Toulouse

Le Paris Saint-Germain n'avance pas. Après un premier nul contre Lorient (0-0), la semaine dernière, le club de la capitale n'obtient qu'un point à Toulouse (1-1). Pourtant, Kylian Mbappé est entré en jeu en seconde période.

Remplaçant au coup d'envoi mais buteur sur penalty, Kylian Mbappé n'a pas empêché le PSG de concéder un nouveau nul à Toulouse (1-1), qui a gâché le retour sur les pelouses de l'attaquant français après un long bras de fer avec ses dirigeants, samedi lors de la 2e journée de Ligue 1.

Écarté de l'équipe première fin juillet en raison de sa double décision de rester au club jusqu'au terme de son contrat en juin 2024 tout en refusant de le prolonger, la star parisienne, réintégrée le 13 août, était parti-

culièrement attendue pour muscler une attaque en échec face à Lorient il y a une semaine (0-0). Il a su, comme à son habitude, répondre présent en ouvrant le score mais il n'est pas parvenu à redonner du souffle au PSG, une fois de plus incapable de l'emporter.

Les retrouvailles du champion du monde 2018 avec les terrains ont été fracassantes puisqu'il ne lui a fallu que 11 minutes pour trouver le chemin des filets après avoir été victime d'une faute de Rasmus Nicolaisen dans la surface de réparation (62e). Mais un autre penalty concédé par Achraf Hakimi et converti par Zakaria Aboukhilal (86e) a ruiné les efforts du prodige de Bondy.

Lui qui n'avait disputé qu'un match depuis début juin, un amical de préparation contre Le Havre, pensait avoir totalement modifié la physiologie de la rencontre après être entré en jeu juste après la mi-temps (51e). Mais Paris est loin d'être au

point en ce début de saison avec une flopée de recrues à intégrer et le retour de Mbappé à digérer.

Défaillances

Même si il y a incontestablement un PSG sans et un autre avec Mbappé, l'évidence n'a pas totalement sauté aux yeux à Toulouse. Malgré l'apport en seconde période de la dernière recrue offensive Ousmane Dembélé, le capitaine de l'équipe de France n'a pas eu suffisamment de temps pour faire basculer la partie et masquer les défaillances actuelles du PSG.

Car avant les apparitions du duo Mbappé-Dembélé, les Parisiens étaient déjà apparus sans génie et sans imagination. Comme contre les Merlus, les troupes de Luis Enrique ont été très stériles malgré une nette domination et une possession de balle écrasante. Le jeu prôné par le technicien espagnol peut vite tourner en rond s'il n'y a pas de talent et de la profondeur

devant.

Pour cette première sortie depuis le départ de Neymar à Al-Hilal, Paris a pu mesurer la faiblesse de son jeu offensif actuel en l'absence de créateur digne de ce nom. D'autant que Marco Verratti, poussé vers la sortie, n'avait de nouveau pas été convoqué pur le déplacement à Toulouse.

Les deux attaquants Gonçalo Ramos et Lee Kang-in ont ainsi eu beaucoup de mal à se mettre en valeur. Le Sud-Coréen est vaillant mais manque de spontanéité alors que le jeune avant-centre portugais, transfuge du Benfica Lisbonne, cherche encore ses marques et a raté une énorme occasion en première période (40e) avant de buter à deux reprises sur un excellent Guillaume Restes (45e, 74e), le jeune gardien du TFC (18 ans).

Paris et ses nouveaux joueurs sont largement en rodage. Avec ou sans Mbappé.

Coupe du monde féminine

L'Espagne entre dans l'histoire en remportant sa première Coupe du monde

L'Espagne a remporté 1 à 0 la finale de la Coupe du monde 2023 face à l'Angleterre. Sa capitaine Olga Carmona a inscrit le but de la victoire, permettant à la Roja de soulever le trophée pour la première fois de son histoire.

La meilleure attaque du Mondial-2023 (18 buts) est sacrée championne du monde. L'Espagne a remporté dimanche 20 août la finale de la Coupe du monde de football face à l'Angleterre. Un premier trophée qui consacre l'émergence du football féminin dans la nation ibérique puisque l'un de ses clubs, le FC Barcelone, a également remporté la Ligue des championnes cette année.

Il n'aura fallu que trois éditions (2015, 2019, 2023) pour que la Roja s'envole sur le toit du monde. Bousculées avant le Mondial par des tempêtes extra-sportives entre les joueuses et la fédération et surtout le sélectionneur Jorge Vilda, les Espagnoles ont battu les Anglaises, favorites, pour devenir championnes du monde pour la première fois de leur histoire.

La jeunesse, la créativité et le jeu de passes espagnols ont pris le pas sur l'expérience et le flegme des Anglaises, loin de leur sérénité habituelle.

Après deux demi-finales perdues, les Anglaises, sacrées championnes d'Europe l'an passé, jouaient aussi une première finale de Coupe du monde, mais ont manqué la dernière marche. Les joueuses de Sarina Wiegman n'ont pas réussi à ramener ce titre mondial que l'Angleterre attend depuis le titre mondial des hommes en 1966. Comme en 2019 avec les Pays-Bas, la sélectionneuse termine vice-championne du monde, après un titre européen.

Les coéquipières d'Olga Carmona ont, elles, suivi le chemin des plus jeunes, après le sacre mondial des U17 et des U20 en 2022. Ces trois titres ont d'ailleurs été remportés par la pépète Salma Paralluelo, âgée de 19 ans, titularisée dimanche soir et toujours virevoltante sans avoir été décisive.

Dans une première période, perturbée par l'incursion d'un spectateur avec un tee-shirt "Free Ukraine" sur le terrain et où les espaces étaient souvent trouvés, les Espagnoles ont profité d'une erreur de la défenseuse anglaise du FC Barcelone Lucy Bronze, qui a perdu le ballon dans le rond central.

Un but de la capitaine Carmona

Parfaitement décalée à gauche, la capitaine espagnole de 23 ans, Olga Carmona, a croisé directement sa frappe à ras de terre et a trompé Mary Earps (29e). C'est déjà elle qui avait marqué le but de la victoire en demi-finale contre la Suède (2-1).



Quelques minutes avant, Lauren Hemp, brillante côté britannique, avait trouvé la barre transversale de Cata Coll (16e) après un beau mouvement. En contre, les Espagnoles avaient été aussi toutes proches d'ouvrir le score, Salma Paralluelo manquant sa reprise à bout portant (17e).

Même dans un nouveau système mis en place par Sarina Wiegman au retour des vestiaires, les Anglaises ont continué à être en difficulté, notamment à cause de la meneuse espagnole Aitana Bonmati (50e), et auteure d'une frappe puissante juste au dessus de la barre (62e).

Mary Earps a réussi à maintenir en vie ses coéquipières en arrêtant un penalty, sifflé pour une main de Keira Walsh dans la surface par le VAR et mal tiré par Jennifer Hermoso, qui a raté sa deuxième tentative dans cet exercice au Mondial, après un premier échec contre le Costa-Rica.

Bousculées par le jeu et la technique de la Roja, les Anglaises n'ont pas pu compter sur Lauren James, de retour de suspension après son mauvais geste face au Nigeria, même si elle n'était pas loin de tromper Cata Coll (76e).

Jusqu'à-là, l'Espagne n'avait même jamais remporté de match à élimination directe lors d'une Coupe du monde et cet exploit est encore plus impressionnant vu le contexte extra-sportif de la sélection.

Vilda, sélectionneur honni

La Roja a vécu un séisme qui a menacé l'émergence de son équipe féminine, après que quinze internationales ont annoncé en septembre 2022 ne plus vouloir rejouer pour la sélection. Des sources citées dans la presse locale ont évoqué les méthodes jugées "dictatoriales" de Jorge Vilda.

Mais le technicien, soutenu par sa Fédération au cours de cette crise sans précédent, est resté. Et il a conservé sa légitimité à travers une série de résultats exceptionnels, marqué par ce titre historique.

Depuis, trois des 15 "rebelles" sont revenues pour le Mondial et l'une d'elles, la milieu de terrain du Barça Aitana Bonmati, a d'ailleurs été parmi les meilleures joueuses du tournoi, faisant oublier la Ballon d'or Alexia Putellas, en dedans physiquement et rentrée en fin de match (90e).

Elle a montré du caractère, poussant ses coéquipières au calme, dans une fin de match tendue et hachée par les fautes. Son très bon Mondial fait d'Aitana Bonmati la favorite pour le futur Ballon d'Or, en plus de son trophée de meilleure joueuse du tournoi.

À noter enfin que la valeur montante de la Roja qui hésitait il y a un an encore entre l'athlétisme et le football, la Barcelonaise Salma Paralluelo, a été élue meilleure jeune joueuse du tournoi par la Fifa.

Les Suédoises terminent troisièmes après leur victoire sur l'Australie

La Suède a remporté samedi la troisième place du Mondial de football après sa victoire sur l'Australie lors de la "petite finale". Comme en 2019, les Suédoises empochent la médaille de bronze.

La troisième place pour les joueuses de Peter Gerhardsson. La Suède a remporté la médaille de bronze du Mondial de football pour la quatrième fois de son histoire, en battant l'Australie, coorganisatrice (2-0), samedi 19 août à Brisbane, à la veille de la finale entre l'Angleterre et l'Espagne.

Après 1991, 2011 et 2019, les Scandinaves terminent de nouveau à la troisième place du prestigieux tournoi, avec un bilan de quatre petites finales remportées sur quatre.

Fridolina Rolfö (30e sur penalty) et la capitaine Kosovare Asllani (62e) ont concrétisé la domination des Suédoises.

Cet ultime succès panse la déception de la demi-finale perdue contre l'Espagne (2-1), une équipe novice à ce niveau contre laquelle la Suède n'avait jamais perdue.

Jusqu'à cet accroc, les coéquipières d'Amanda Ilestedt avaient éliminé les deux dernières équipes sacrées championnes du monde, les États-Unis en huitièmes (0-0



a.p., 5-4 t.a.b.) et le Japon au tour suivant (2-1).

Meilleur classement dans un Mondial pour l'Australie

Malgré la défaite, il s'agit du meilleur classement pour l'Australie lors d'un Mondial. Les "Matildas" visaient le titre à domicile, mais elles ont perdu contre plus fortes qu'elles en demi-finale, l'Angleterre championne d'Europe en titre (3-1).

La star Sam Kerr a assuré vendredi que les joueuses australiennes avaient vécu "les quatre semaines les plus incroyables de leurs carrières".

L'engouement populaire, illustré par des records nationaux d'audience à la télévision, a porté la dixième nation mondiale dans le dernier carré d'une Coupe du monde pour la première fois en huit participations.

L'Australie, comme la Suède, a débuté la rencontre avec le même onze titulaire qui avait démarré en demi-finale. Le match a basculé du côté des Suédoises après un penalty signalé par l'assistance vidéo à l'arbitrage (VAR) pour une faute de Clare Hunt sur Stina Blackstenius.

Fridolina Rolfö n'a pas tremblé face à la

gardienne australienne Mackenzie Arnold, héroïne de la séance de tirs au but contre la France en quarts (0-0 a.p., 7-6 t.a.b.). La capitaine suédoise Kosovare Asllani a creusé l'écart au retour des vestiaires. La joueuse de l'AC Milan, passée par le Paris SG, avait déjà marqué lors de la petite finale 2019, contre l'Angleterre (2-1).

Les Anglaises affrontent dimanche l'Espagne, dans une finale entre deux sélections jamais titrées dans la compétition.